

# Éducation

## Que sont ces stickers collés devant les collèges et lycées de la ville ?

La semaine de la rentrée, début janvier, des stickers rose ont été collés devant tous les collèges et lycées d'Elbeuf. Une action d'un collectif militant qui réclame l'application de la loi qui oblige les établissements à dispenser une éducation affective et sexuelle.

Ils sont apparus d'un coup, sur les portails, les portes ou encore les arceaux pour accrocher les vélos, devant tous les collèges et lycées d'Elbeuf. Quelques jours après la reprise des cours, début janvier, des autocollants rose vif ont fleuri avec un QR code à scanner et un message : « **L'éducation affective et sexuelle, c'est ton droit. Réclame-la à tes profs !** » Mais qui est derrière ces collages et quel en est le but ?

### Mieux informer les élèves

Derrière cette action, il y a un homme, Arnaud Gallais, et son association, Mouv'enfants, un mouvement qui rassemble des enfants victimes d'inceste et de violences sexuelles. « **Nous avons fait cette action pour la nouvelle année, car nous faisons le vœu que 100 % des élèves aient accès à l'éducation affective et sexuelle, comme la loi le prévoit depuis 2001** », justifie Arnaud Gallais.

À Elbeuf et dans ses environs, comme à Grand-Bourgtheroulde et Grand-Couronne, ce sont des membres et des sympathisants de l'association qui ont demandé ces stickers pour les coller.

### En France, 15 % d'élèves concernés

« **Certains nous disent que cet enseignement a bien lieu dans certains établissements, mais très souvent il n'y a pas assez de moyens pour en faire bénéficier tous les élèves** », dénonce Arnaud Gallais. Selon les chiffres de l'association, aujourd'hui, seulement « **15 % des élèves en bénéficient** ».

Quand certains estiment que cet apprentissage doit être fait en famille, Arnaud Gallais rétorque que parfois les problèmes d'agressions ou de gestes déplacés, quand ce n'est pas pire, se

passent au sein de la famille. « **Et le but n'est pas de sexualiser les enfants. Il faut un vocabulaire adapté à chaque âge**, poursuit le militant. **Si on éduque dès le départ, surtout sur la question du consentement, on évite plein de problèmes !** »

Pour Arnaud Gallais, si l'éducation affective et sexuelle des élèves n'est pas ou pas suffisamment dispensée, c'est « **par manque de volonté politique** ». Mais il n'en démord pas : « **Il y a une loi, il faut l'appliquer. On a une solution, utilisons-la !** »

Aurélien Delavaud



Des autocollants ont été placés devant les collèges et lycées de la ville, comme ici à Ferdinand-Buisson, pour encourager les élèves à réclamer une éducation affective et sexuelle. Aurélien Delavaud